

ETC



Un parcours désordonné

Sylvie Parent

Numéro 84, décembre 2008, janvier–février 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34777ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé)

1923-3205 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Parent, S. (2008). Un parcours désordonné. *ETC*, (84), 39–39.

Un parcours désordonné

présenté à deux reprises à Québec cette année (en février et en septembre) avec au programme, à chaque occasion, un ensemble considérable de projets marquants (comme *Body Movies*, de Rafael Lozano-Hemmer). Dans le contexte du 400^e anniversaire de la ville, des efforts supplémentaires ont manifestement été déployés, faisant de cet événement en nouveaux médias un des plus importants qui s'est tenu cette année¹.

Plus modeste dans son envergure, Champ Libre figurait parmi les festivals de cet automne. Malgré la participation d'artistes des nouveaux médias et d'architectes de renom jumelés pour l'occasion, cette 8^e édition manquait singulièrement d'éclat. Une impression de retenue se dégageait des projets réalisés dans l'environnement intérieur et extérieur de la Galerie MONOPOLI. Par ailleurs, au FNC Lab du Festival du Nouveau Cinéma, plusieurs des installations vidéo et projets interactifs présentés souffraient d'un aménagement inadéquat dans La Tanière, les espaces de l'Agora des Sciences de l'UQÀM. Dans un cas comme dans l'autre, les budgets dont disposent ces événements festifs n'ont peut-être pas suffi pour accueillir convenablement les propositions mises au programme.

Le défi de présenter des installations se pose d'ailleurs pour tous les festivals, puisque la formule événementielle favorise davantage les arts du temps (performances, projections, spectacles, etc.). Pourtant, certains organisateurs nouent des ententes avec des lieux d'exposition et parviennent à des résultats concluants pour la présentation d'œuvres nécessitant une mise en espace soignée. L'installation *Full Spectrum*, de Thomas Bégin, au Centre des arts actuels Skol, dans le cadre d'Elektra, en mai dernier, constitue un exemple réussi. D'ailleurs, cet espace ouvrira ses portes, au cours des prochains mois, à plusieurs projets intéressants associant création sonore et technologies.

Les organismes impliqués dans la présentation des arts néomédiatiques ne manquent pas, et de nombreux autres accueillent régulièrement des projets des nouveaux médias. Le centre d'artistes Oboro offre une programmation remarquable cet automne avec l'exposition *Coefficients d'intimité*, du groupe Interstices, et les *Cubes à sons* de Catherine Béchar et Sabin Hudon. Du côté de la SAT (durement affectée par les compressions du gouvernement conservateur), un programme d'échanges d'artistes avec l'association belge Transcultures donnera lieu à une série de manifestations au cours des prochains mois, dont la performance robotique du groupe POPCORE (Manuel Chantre et Simon Laroche).

Depuis sa relocalisation, la SBC Galerie d'art contemporain a mis sur pied une programmation de grande qualité avec la collaboration de commissaires chevronnés. Avec la nomination de Jean Gagnon à la direction de la galerie, il est à prévoir que les arts néomédiatiques occuperont une place importante dans ces espaces. En tant que commissaire de l'exposition *Les vases communicants, e-art : nouvelles technologies et art contemporain*, au Musée des beaux-arts de Montréal, il est responsable d'un des moments les plus réjouissants de ces dernières années pour les arts des nouveaux médias.

La place des arts néomédiatiques dans l'espace muséal n'est pas tout à fait gagnée². Par exemple, la *Triennale québécoise*, présentée au Musée d'art contemporain, comportait peu de projets en nouveaux médias. Cependant, plusieurs initiatives récentes méritent l'attention. À l'extérieur des grands centres urbains, certaines institutions, comme le Musée d'art de Joliette avec la rétrospective des œuvres de Diane Landry, s'engagent envers les pratiques des nouveaux médias. Cette artiste, très en demande ces derniers temps, participe à de nombreuses autres expositions, comme *eLANDSCAPES*, dans le cadre du eArts Festival de Shanghai.

À l'étranger, les événements en arts néomédiatiques se multiplient d'ailleurs en Asie, notamment en Chine, un pays qui affirme sa présence, son savoir-faire et son ouverture par tous les moyens, souvent de manière spectaculaire³. La tenue du symposium ISEA à Singapour cette année reflète le dynamisme des nouveaux médias dans cette partie du monde⁴. À ces grandes manifestations s'ajoute l'édition 2008 de la biennale *media_city* Seoul, réunissant les travaux de pas moins de 70 artistes. Les événements de cette ampleur dans le domaine des arts technologiques sont plutôt rares chez nous.

Un autre événement digne de mention à l'étranger, cette fois en Amérique du Sud, est la réouverture du Musée de l'image et du son (MIS) à São Paulo, cette ville brésilienne vibrante qui accueille déjà les arts néomédiatiques dans ses nombreux musées, galeries et centres d'art, et se démarque par ses événements festifs. Parmi les expositions inaugurales, mentionnons *Lights Out*, dédiée aux pratiques photographiques qui font appel aux autres sens, à laquelle participait le duo montréalais Skoltz_Kolgen.

Un coup de cœur pour finir ce parcours à travers les espaces néomédiatiques : l'installation *Plantes (iPod)*, de Jane Tingley, présentée à la Galerie FOFA de l'Université Concordia en septembre dernier. Dans l'environnement créé par l'artiste, des plantes munies de détecteurs

chaque saison apporte son lot d'événements dans le paysage des arts néomédiatiques. Plus rares sont les manifestations comme le Mois Multi, pré-

de présence murmuraient des histoires à l'approche des spectateurs. Misant sur les rapports entre l'humain, la nature et les technologies en associant des narrations d'origines et d'époques diverses, ce jardin enchanté aux multiples ramifications sémantiques procurait une expérience artistique rémanente.

SYLVIE PARENT

NOTES

- 1 Patrick Poulin consacre d'ailleurs un article à cette manifestation dans les pages du magazine *ETC.*, pour chacun des volets (numéros 82 et 85).
- 2 Le prestigieux ICA de Londres vient de fermer son département des nouveaux médias. Comme le faisait remarquer Sylvie Lacerte dans le forum de discussion CRUMB (Curatorial Resource for Upstart Media Bliss), d'autres institutions telles que le Walker Art Center et le New Museum of Contemporary Art de New York ont fait de même ces dernières années.
- 3 Voir l'article d'Erkki Huhtamo sur l'exposition *Synthetic Times*, qui s'est tenue à Beijing.
- 4 Valérie Lamontagne signera un compte rendu sur cet événement dans le prochain numéro.



François Quévillon, *Les attracteurs étranges*, 2008.
Photo : Denis Farley, Exposition *Coefficients d'intimité*, Oboro, Montréal.



Simon Laroche, performances
POPCORE à la SAT, Montréal, 2008.



Jane Tingley, *Plantes (iPod)*, Galerie FOFA de l'Université Concordia, Montréal.